

## 'ÉCOLOGIE' ET 'ENVIRONNEMENT' DANS L'ESPACE DICTIONNAIRIQUE FRANÇAIS

MICHELA MURANO

Objets culturels, les dictionnaires sont le produit de la période qui les fait naître : « Alors même qu'ils semblent destinés à fixer les savoirs, ils ne sont en vérité, à l'échelle du temps, que des instantanés » (Pruvost, 2006). L'enregistrement de mots nouveaux et l'évolution de leur traitement dans les dictionnaires généraux représentent donc le reflet de l'émergence de nouvelles réalités et de leurs changements au sein d'une société. Dans notre communication, nous nous proposons de retracer la présence évidente et en filigrane des mots *écologie* et *environnement*, ainsi que de leurs dérivés et des composés avec *éco-*, dans cinq éditions du *Petit Robert* (1<sup>ère</sup> éd. 1967) qui s'étalent sur plus de 40 ans. Le relevé des entrées au niveau de la macrostructure sera suivi de l'analyse de l'évolution de quelques articles (*éco-*, *écolo*, *écologie* and *environnement*) ; enfin, nous évaluerons l'affirmation progressive de la marque de domaine *écol.*

As cultural objects, dictionaries are strictly related to the period when they are written: "Alors même qu'ils semblent destinés à fixer les savoirs, ils ne sont en vérité, à l'échelle du temps, que des instantanés" (Pruvost, 2006). Consequently, the registration of new words and the evolution of the articles through the editions of general dictionaries reflect the emergence of new realities and their development within a society. This paper aims to trace out the presence of the entries *écologie* and *environnement*, their derived words and the compounds formed using *éco-*, in five different editions of the monolingual French dictionary *Petit Robert* published over more than 40 years (1972-2014). First, the investigation will concern the macrostructure; then, the microstructure will be analyzed in order to retrace the evolution of some articles (*éco-*, *écolo*, *écologie* and *environnement*); finally, the marker *écol.* will be taken into account.

*Keywords:* monolingual lexicography, French lexicography (20th century), ecology, environment, derivational field

*Décrire les mots, c'est éclairer le passé, viser  
l'avenir, et donner du sens à notre présent*

ALAIN REY<sup>1</sup>

*La pensée écologique fait désormais partie du  
paysage*

ROGER CANS<sup>2</sup>

## 1. Introduction

D'après le *Trésor de la langue française*<sup>3</sup>, le mot 'écologie' a été utilisé pour la première fois en français en 1910, dans les *Actes du Troisième Congrès International de Botanique*, avec le sens suivant :

ensemble des relations existantes entre les individus végétaux ou les associations végétales d'une part et la station d'autre part [...]. L'Écologie comprend l'étude des conditions de milieu et des adaptations des espèces végétales, soit prises isolément – Autécologie –, soit réunies en associations – Synécologie, ou 'étude des formations'.

Concernant son étymologie, il a été emprunté à l'allemand *ökologie*, forgé en 1866 par le biologiste Ernst Haeckel, peut-être par l'intermédiaire de l'anglais *æcology*. Le *TLF*, dictionnaire « magistral »<sup>4</sup> issu du travail des chercheurs du CNRS, qui paraît en 16 volumes entre 1971 et 1994, relève trois acceptions modernes d'écologie'. Les deux premières sont précédées de la marque *biologie* :

Science qui étudie les relations entre les êtres vivants (humains, animaux, végétaux) et le milieu organique ou inorganique dans lequel ils vivent [...].  
Étude des conditions d'existence et des comportements des êtres vivants en fonction de l'équilibre biologique et de la survie des espèces.

La troisième, formée par analogie, s'applique aux sciences sociales :

Études des relations réciproques entre l'homme et son environnement moral, social, économique.

Toutes ces acceptions, illustrées par des exemples datés entre 1961 et 1975, se réfèrent à l'écologie en tant que discipline scientifique. Le *TLF* semble passer sous silence une autre

<sup>1</sup> Citation inscrite sur la couverture du *Petit Robert 2014*.

<sup>2</sup> R. Cans, article *Ecologie en France (Histoire)*, in *Dictionnaire de la pensée écologique*, D. Bourg, – A. Papaux ed., PUF, Paris 2015, p. 325.

<sup>3</sup> P. Imbs – B. Quemada ed., *Trésor de la langue française. Dictionnaire de la langue du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle, 1789-1960*, Gallimard, Paris 1971-1994. Accessible en ligne à l'adresse <http://atilf.atilf.fr/> (dernière consultation le 30 octobre 2016). Désormais *TLF*.

<sup>4</sup> J. Pruvost, *Les dictionnaires français outils d'une langue et d'une culture*, Ophrys, Paris 2006, p. 86.

acception du mot *écologie*, qui s’affirmait dans les années de rédaction de ce dictionnaire. D’après l’encyclopédie Larousse, le mot ‘écologie’

fait également référence à un mouvement associatif et politique, qui connaît un important développement depuis les années 1970, en faveur d’une meilleure prise en compte de l’environnement dans les sociétés humaines, de l’amélioration de la qualité de la vie, du respect de l’équilibre des milieux naturels et d’une gestion durable de leurs ressources.<sup>5</sup>

En France, le courant de pensée qui prend aussi le nom d’‘écologisme’ ou d’‘environnementalisme’ naît en effet au début des années 1970 comme un mouvement contestataire, caractérisé par des manifestations ponctuelles contre l’implantation de centrales nucléaires (à Fessenheim en 1970), l’expropriation de terres agricoles (au Larzac en 1970) ou la réalisation de grands projets touristiques dans les aires protégées (dans le parc national de la Vanoise entre 1968 et 1970)<sup>6</sup>.

Lors des années où la pensée écologiste s’affirme, entraînant par conséquent la diffusion de l’usage du mot ‘écologie’, la (méta)lexicographie monolingue du français compte plusieurs événements cruciaux, parmi lesquels on enregistre, en 1967, la première édition du *Petit Robert*<sup>8</sup> (dorénavant *PR*). Cet ouvrage est rapidement devenu l’un des dictionnaires monovolumaires les plus vendus et appréciés en France.

Profitant de l’heureuse coïncidence entre l’essor de l’écologisme et la publication d’un dictionnaire qui a été un ouvrage de référence important pour le grand public français et francophone au cours des 50 dernières années, il s’avère très intéressant de retracer la présence des mots relevant du domaine de l’écologie dans l’espace dictionnaire que forment les textes des différentes éditions de ce dictionnaire.

La protection de l’environnement étant un concept intrinsèquement lié à la conception contemporaine de l’écologie, notre recherche s’étendra au mot ‘environnement’, dont l’histoire n’est pas moins intéressante<sup>9</sup> : alors qu’il avait disparu de la langue française<sup>10</sup>, il a été

<sup>5</sup> <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/%C3%A9cologie/45580> (dernière consultation le 30 octobre 2016).

<sup>6</sup> Pour une histoire du mouvement écologiste en France, cf. D. Bourg – A. Papaux, *Dictionnaire de la pensée écologique*, PUF, Paris 2015, à l’article *Ecologie en France (Histoire)*, pp. 322 et suivantes et R. Cans, *Petite histoire du mouvement écolo en France*, Delachaux et Niestle, Paris 2006.

<sup>7</sup> D’après le *Petit Robert* 2014, le mot ‘écologie’ date de 1874 et devient d’usage courant (« répandu ») vers 1968.

<sup>8</sup> L’année de naissance du *PR* est également celle des premiers traités de métalexicographie en France, ceux de B. Quemada (*Les dictionnaires du français moderne*, Didier, Paris), G. Matoré (*Histoire des dictionnaires français*, Larousse, Paris) et R.L. Wagner (*Les vocabulaires français*, tome I, Didier, Paris).

<sup>9</sup> Pour un historique des définitions du mot ‘environnement’ dans les principaux dictionnaires généraux et spécialisés, cf. D. Bourg – A. Papaux, *Dictionnaire de la pensée écologique*, article *environnement*, pp. 404-407. Pour l’évolution du mot anglais *environment* et de l’adjectif *environmental*, cf. S. Posthumus, *Penser l’imagination environnementale française sous le signe de la différence*, “Raison publique” 17, 2012, p. 18.

<sup>10</sup> D’après le *Dictionnaire historique de la langue française* (A. Rey, *Le Robert*, Paris 2006), le mot ‘environnement’ signifiait « circuit, alentour » vers 1265, puis, à la fin du 15<sup>e</sup> siècle, il indiquait « l’action d’environner », mais

réactivé suite à son utilisation par le géographe Vidal de la Blache au début du 20<sup>e</sup> siècle et il est employé de manière officielle avec une acception écologique à partir de 1971, année de la création du Ministère de l'Environnement.

L'hypothèse qui sous-tend ce travail est que le développement de la recherche scientifique en écologie et l'émergence du mouvement écologiste trouvent un reflet dans la place grandissante accordée aux « mots de l'écologie »<sup>11</sup> dans les dictionnaires. Les éditions les plus récentes du *PR* devraient donc consacrer un plus grand nombre de lignes à ce domaine, parce qu'elles accueillent des articles plus longs ou de nouvelles entrées.

La vérification de cette hypothèse nécessite d'adopter une approche métalexigraphique en diachronie, qui se sert de concepts élaborés par la lexicologie, comme celui de champ dérivationnel<sup>12</sup>, et prend en compte les différentes composantes du texte lexicographique (macro et microstructure).

D'abord, au niveau de la macrostructure, nous effectuerons le relevé des entrées de plusieurs éditions, afin de reconstruire l'évolution des champs dérivationnels des mots-clés 'écologie' et 'environnement', aussi bien que la présence des composés en 'éco-'. Nous vérifierons également si les termes officiels font partie des nouvelles entrées de l'édition 2014.

Ensuite, au niveau de la microstructure, l'analyse comportera deux étapes : premièrement, l'observation de l'évolution du traitement lexicographique des mots-clés et d'autres mots appartenant à leurs champs dérivationnels ; deuxièmement, l'évaluation de l'emploi de la marque diatechnique 'écologie' (*écol.*), qui révèle la présence d'entrées relevant du domaine scientifique.

## 2. Présentation du corpus de dictionnaires

Publié pour la première fois en 1967, « année-pivot de la lexicographie française d'après-guerre »<sup>13</sup>, le *PR*<sup>14</sup> associe à l'ordre alphabétique la dimension analogique, qui permet de regrouper les mots « selon leurs rapports de sens et de forme »<sup>15</sup> par le biais de renvois et confère à ce dictionnaire de langue une couleur encyclopédique.

---

ces deux sens ont disparu par la suite.

<sup>11</sup> L'expression « les mots de l'écologie » renvoie à l'article de G. Petiot, *Les mots de l'écologie*, "Mots", 39, 1994, pp. 69-78, dans lequel l'auteur étudie le champ notionnel d'"écologie" à partir d'un corpus de textes de vulgarisation scientifique et d'ouvrages de diffusion, afin de délimiter les « modes d'entrée du mot écologie en politique » (*ibid.*, p. 78).

<sup>12</sup> Niklas Salminen a défini le champ dérivationnel comme un « ensemble qui regroupe plusieurs mots formés par l'adjonction de préfixes ou suffixes à un même morphème lexical ». Cf. A. Niklas Salminen, *La lexicologie*, Armand Colin, Paris 2011, pp. 172-173.

<sup>13</sup> F.J. Haussmann, *Beaucoup de splendeurs, peu de misères : bilan sur les dictionnaires Le Robert*, in *Les dictionnaires Le Robert : genèse et évolution*, M. Cormier – A. Francoeur – J.C. Boulanger ed., Presses Universitaires de Montréal, Montréal 2003, p. 260.

<sup>14</sup> J. Rey Debove – A. Rey, *Le Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française* Le Robert, Paris 1967.

<sup>15</sup> A. Rey, *Préface*, in J. Rey Debove – A. Rey, *Le Petit Robert*, 1967, p. ix.

La première refonte du dictionnaire (2<sup>e</sup> édition) date de 1977 ; la troisième édition de 1993 correspond à la deuxième refonte et prend le nom de *Nouveau Petit Robert*<sup>16</sup>. Le dictionnaire est millésimé depuis l’édition de 2007, celle de ses quarante ans et de la troisième refonte.

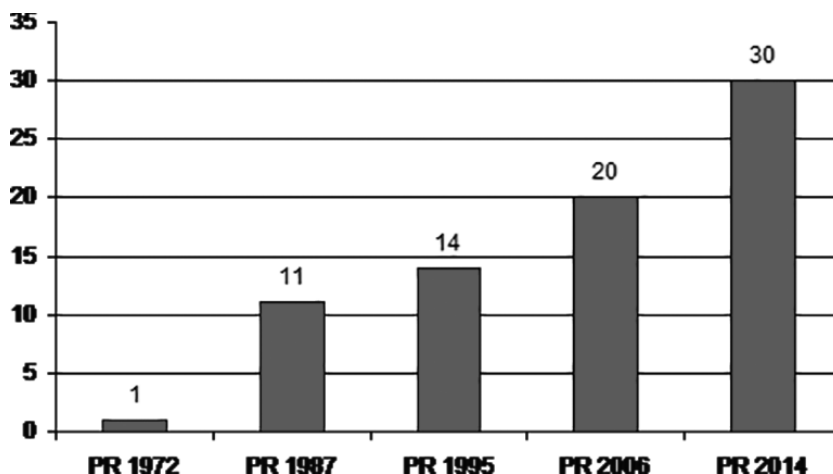
Les exemplaires du *PR* pris en compte dans cette étude ont été imprimés en 1972, 1987, 1995, 2006 (éditions papier) et 2014 (édition électronique), ce qui correspond à un dictionnaire presque tous les dix ans. Ils sont donc suffisamment représentatifs des principales refontes et éditions.

La présence d’une version électronique du dictionnaire permet de faire émerger le « dictionnaire caché »<sup>17</sup> en repérant toutes les occurrences d’un mot ou d’un marqueur dans le texte dictionnaire. Par conséquent, les résultats de la recherche sur le *PR 2014* seront le point de départ pour reconstruire, à rebours, la présence d’un thème et d’un secteur des études scientifiques à travers le traitement lexicographique des mots qui « le disent » dans le dictionnaire.

### 3. Analyse de la macrostructure

#### 3.1 Évolution de la nomenclature

Le nombre d’entrées dérivées du mot ‘écologie’ ou formées avec le composant ‘éco-’ a considérablement augmenté au fil des éditions du *PR*, comme le montre le graphique 1. On passe de la seule entrée ‘écologie’ enregistrée en 1972, à 11 entrées en 1987, 14 en 1995, 20 en 2006 et 30 en 2014.



Graphique 1 - Dérivés du mot ‘écologie’ et composés avec ‘éco-’

<sup>16</sup> J. Rey Debove – A. Rey, *Le Nouveau Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Le Robert, Paris 1993.

<sup>17</sup> J. Pruvost, *Quelques concepts lexicographiques opératoires à promouvoir au seuil du XXI<sup>e</sup> siècle*, « Etudes de linguistique appliquée », 137, 2005, p. 35.

À ce propos, on peut souligner que l'écologie est souvent évoquée dans les discours de présentation du *PR*. À partir de la deuxième édition, les mots liés à ce thème sont cités dans les passages du paratexte qui présentent des échantillons de nouvelles entrées :

Dix ans ont passé depuis la première édition du Petit Robert, dix ans au cours desquels une grande quantité de mots nouveaux – tels 'écologiste', 'fiabilité', etc. – ou d'acceptions nouvelles – telles 'protection de l'environnement', 'lutte contre les nuisances', etc. – ont fait leur apparition dans la langue courante aussi bien que dans les vocabulaires scientifiques et techniques.<sup>18</sup>

Le tableau 1 montre le détail de cette évolution de la nomenclature :

<i>Édition</i>	<i>Nouvelles entrées</i>	<i>Entrées éliminées</i>
1987	éco-, écocide, écographie, écologique, écologiste, écomusée, écosystème, écotype, paléoécologie, phyto-écologie	
1995	écolo, écologisme, écologue, écotoxique	écographie
2006	écobilan, éco-industrie, écolabel, écoproduit, écotaxe, écotourisme	
2014	écocitoyen, écocitoyenneté, écoemballage, écogeste, écohabitat, écoparticipation, écopastille, écoquartier, écorecharge, écotoxicité <sup>19</sup>	

Tableau 1 - Entrées et sorties de mots dérivés du mot 'écologie' et composés avec 'éco-'

En 1987, le composant 'éco-' jouit pour la première fois d'une entrée indépendante et il est employé pour la création de cinq nouvelles entrées ('écocide', 'écographie', 'écomusée', 'écosystème', 'écotype').

Le champ dérivationnel d'écologie se définit entre 1987 et 1995, avec l'introduction des entrées 'écologique' et 'écologiste', puis des entrées 'écologisme' et 'écologue'. Ce dernier, qui signifie, tout comme 'écologiste', « spécialiste de l'écologie », permet de remédier à l'ambiguïté du mot écologiste, qui désigne souvent une personne défendant des thèses inspirées de l'écologie.<sup>20</sup>

En 1995, on repère l'unique sortie concernant ces mots : il s'agit du mot 'écographie', enregistré en 1987 avec la marque *didact.* et la définition « étude de l'évolution de l'environnement (ressources et peuplement) ».

À partir de 2006, les nouvelles entrées sont des mots composés avec 'éco-', que l'on peut regrouper autour de plusieurs thèmes : l'impact environnemental d'un produit ('écobilan', 'écolabel', 'écoproduit', 'écoemballage', 'écorecharge', 'écotoxicité') ; le développement d'activités et d'établissements humains soucieux de l'environnement ('écohabitat', 'écoindus-

<sup>18</sup> J. Rey Debove – A. Rey, *Le Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Le Robert, Paris 1985, p. vii. Les italiques sont de nous.

<sup>19</sup> Ce mot figure dans la nomenclature du dictionnaire électronique, mais il n'est présenté que sous la forme d'une sous-entrée s.v. 'écotoxique' et n'est pas défini.

<sup>20</sup> Cf. A. Rey, *Dictionnaire historique de la langue française*, Le Robert, Paris 2006.

trie’, ‘écoquartier’, ‘écotourisme’); la taxation des produits polluants (‘écotaxe’, ‘écoparticipation’, ‘écopastille’); la responsabilité individuelle envers l’environnement (‘écocitoyen’, ‘écocitoyenneté’, ‘écogeste’).<sup>21</sup>

En ce qui concerne le mot ‘environnement’, qui était déjà enregistré en 1972, son champ dérivationnel s’enrichit en 1987 des dérivés ‘environnemental’ et ‘environnementaliste’. L’adjectif ‘environnemental’ est défini de manière très succincte comme « relatif à l’environnement » et les informations étymologiques ne contiennent aucune référence à l’anglais, alors que, comme le rappelle Posthumus,

C’est [...] après un passage par le monde anglophone que l’adjectif ‘environnemental’ a pris son sens de ce qui se rapporte à une conscience écologique.<sup>22</sup>

L’enregistrement d’‘environnemental’ dans le *PR* s’avère tout de même important, car c’est depuis les années 1980 que l’adjectif est employé « pour désigner ce qui se rapporte aux environs mais avec l’idée qu’il faut penser autrement notre rapport à la nature »<sup>23</sup>.

En 2014, le *PR* accueille le substantif ‘environnementalisme’, renvoyant à écologie, défini comme la « doctrine qui entend concilier le développement économique et la protection de l’environnement » et illustré par l’exemple « l’environnementalisme américain ». Cette nouvelle entrée dans le texte dictionnaire reflète la montée en importance dans la société française du courant de pensée lié au versant politique de l’écologie, sans oublier de souligner, par le biais de l’exemple, son origine dans la société américaine.

Plus que le nombre d’entrées du champ dérivationnel, c’est l’évolution de la définition d’‘environnement’, qui sera discutée dans la partie 4.1 de cet article, qui est révélatrice des changements des mentalités qui interviennent entre les années 1970 et le début du 21<sup>e</sup> siècle.

### 3.2 Fréquence d’insertion des entrées récentes

Pour évaluer plus précisément le rythme auquel les nouveaux mots relevant du domaine de l’écologie ont été insérés, on peut se référer à la base de données *DiCo* (*Dictionnaires Comparés*)<sup>24</sup>, qui permet de dater les nouvelles entrées à partir de 1998. Dans les 17 éditions du

<sup>21</sup> Ce pôle a été ultérieurement enrichi par les nouvelles entrées des deux dernières éditions du *PR* : ‘écoparticipation’ (2015) ‘écoconduite’ (2016) et ‘écoblanchiment’ (2017). Par rapport aux dérivés et composés cités s.v. ‘écologie’ dans le *Dictionnaire historique de la langue française* (A. Rey, Le Robert, Paris 2006), on remarque l’absence de l’adverbe ‘écologiquement’ et des composés ‘autoécologie’ et ‘synécologie’.

<sup>22</sup> S. Posthumus, *Penser l’imagination environnementale française sous le signe de la différence*, p. 18.

<sup>23</sup> *Ibidem*.

<sup>24</sup> La base de données, hébergée dans le site du *Club d’orthographe de Grenoble* et constituée par Camille Martinez, prend en compte l’évolution de la nomenclature des *PR* et *PL* de 1997 à aujourd’hui et permet de constater des différences entre les millésimes successifs d’un même dictionnaire (entrées d’articles, sorties d’articles, fusions et scissions d’articles). Elle est accessible à <http://www.orthogrenoble.net/anciensite/page-de-camille-club-orthographe-grenoble.html>. Une nouvelle version du site est en préparation à l’adresse <http://orthogrenoble.net/mots-nouveaux-des-dictionnaires/> (dernière consultation le 30 octobre 2016). Pour une présentation de *DiCo*, voir C. Martinez, *Une base de données des entrées et sorties dans la nomenclature d’un*

PR qui vont de 1998 à 2014, 17 mots dérivés d'écologie' ou 'environnement' ou composés avec 'éco-' ont été intégrés dans la nomenclature, avec une moyenne d'un mot par an et la distribution suivante :

---

1998	éco-industrie
2001	écotaxe
2002	écobilan ; écolabel
2005	écoproduit
2006	écotourisme
2007	écocitoyen ; écocitoyenneté ; écorecharge ; écotoxicité
2008	écoemballage ; environnementalisme
2009	écoparticipation
2010	écohabitat ; écopastille ; écoquartier
2012	écogeste

---

### 3.3 *Les termes officiels*

Entre 2008 et 2015, 119 termes officiels dans le domaine de l'*environnement* ont été publiés au *Journal Officiel* et recensés dans la base de données *FranceTerme*<sup>25</sup>.

Si l'on prend en compte l'édition 2014 du *PR*, la seule de notre corpus ayant été publiée après l'introduction du domaine 'environnement' dans la base de données, seulement 30 de ces termes, soit environ un quart, y sont enregistrés à différents titres, sans que le dictionnaire signale, par le marquage ou par la typographie, qu'il s'agit de termes officiels.

Parmi les 44 termes officiels monolexématiques, 15 sont des entrées dans le *PR 2014* : 'biocénose', 'biodégradabilité', 'biodégradable', 'biodiversité', 'bioénergie', 'biotope', 'compostage', 'éco-industrie', 'écoquartier', 'écosystème', 'écotaxe', 'écotype', 'hydrolienne', 'résilience', 'rurbanisation'.

La plupart des termes officiels sont polylexématiques, ce qui est aussi le cas pour les termes de l'environnement (75 sur 119).

Le *PR 2014*, qui enregistre des entrées qui sont essentiellement des unités lexicales monolexématiques, a cependant intégré 15 de ces termes<sup>26</sup> ('bâtiment à énergie positive', 'changement climatique', 'déchet biodégradable', 'effet de serre', 'empreinte écologique', 'es-pèce exotique', 'étude d'impact sur l'environnement', 'maison bioclimatique', 'maison pas-

---

*corpus de dictionnaires : présentation et exploitation*, « Études de linguistique appliquée », 156, 2009, pp. 499-509.

<sup>25</sup> Accessible à l'adresse <http://www.culture.fr/Ressources/FranceTerme> (dernière consultation le 30 octobre 2016). La plupart de ces termes sont entrés dans le *Vocabulaire du développement durable*, publié par la Délégation générale à la langue française et aux langues de France le 2 novembre 2015 et accessible à <http://www.culturecommunication.gouv.fr/Politiques-ministerielles/Langue-francaise-et-langues-de-France/Politiques-de-la-langue/Enrichissement-de-la-langue-francaise/FranceTerme/Vocabulaire-du-developpement-durable-2015> (dernière consultation le 30 octobre 2016).

<sup>26</sup> Dans ce comptage ont été retenus les exemples et sous-entrées qui correspondent précisément à la définition proposée dans les fiches *FranceTerme*.



sive', 'principe de précaution', 'principe du pollueur-payeur', 'puits de carbone', 'recyclage des déchets', 'risque majeur', 'valorisation énergétique des déchets') dans le texte des articles, en tant que sous-entrées ou exemples, définis au moyen d'une paraphrase ou simplement présentés en tant que contextes d'emploi possibles pour une entrée :

s.v. « empreinte »

Empreinte écologique : indicateur chiffré qui évalue la pression exercée par les activités humaines sur l'environnement, par le calcul de la surface productive nécessaire à une population pour répondre à sa consommation de ressources et à ses besoins d'absorption de déchets. *L'empreinte écologique est calculée en hectares. Empreinte carbone\**.

s.v. « énergie »

*Construction à énergie positive*, qui produit plus d'énergie qu'elle n'en consomme. *Les bâtiments à énergie positive sont écologiques.*

climatique : qui a rapport au climat. Influence, modification climatique. *Change-ment(s) climatique(s). Accident\* climatique. Le réchauffement climatique.*

Si une évaluation purement quantitative laisserait conclure que le *PR* n'est pas très 'accueillant' envers les termes officiels, cette impression peut être nuancée par le constat que ces unités lexicales ont pu être introduites dans le dictionnaire avant qu'elles ne deviennent des termes officiels, car elles appartenaient déjà au « vocabulaire vivant »<sup>27</sup> : écosystème et écotype se trouvaient dans l'édition de 1987 ; 'écotaxe' et 'écoindustrie' dans celle de 2006. Le millésime 2014, paru en juin 2013, contient compensation des émissions de carbone (publié au « Journal Officiel » [JO] du 08/09/2015), 'bioénergie' (JO 15/12/2013), 'rurbanisation' (JO 16/01/2015) et 'espèce exotique' (JO 18/08/2015).

En outre, la recherche plein texte dans le dictionnaire électronique permet de repérer la présence des termes officiels au-delà des articles qui leur sont consacrés, à l'intérieur de la définition ou des exemples d'autres entrées ('effet de serre' s.v. « carbone » et « gaz ») ou comme cible d'un renvoi ('écotaxe' s.v. « carbone », « écologique », « environnement », « taxe »).

#### 4. Analyse de la microstructure

##### 4.1 L'évolution de quelques articles : 'éco-', 'écolo', 'écologie', 'environnement'

L'analyse de la microstructure au fil des éditions constitue le complément nécessaire de l'évaluation de la présence du thème de l'écologie dans le dictionnaire en termes du nombre d'entrées. Seront présentés ici quelques articles dont l'évolution paraît particulièrement significative.

<sup>27</sup> A. Rey, *Postface à l'édition de 2007 du Petit Robert*, texte disponible dans le CD-Rom du *PR 2014*.

Le mot 'écologie' est défini en 1972 et en 1987 comme « Étude des milieux où vivent et se reproduisent les êtres vivants ainsi que des rapports de ces êtres avec le milieu ». Entre 1987 et 1995, l'article subit une transformation fondamentale avec la division en deux acceptions, l'une didactique, correspondant à la définition déjà existante, et l'autre courante, renvoyant au mouvement écologiste ; en outre, une dizaine de renvois analogiques et deux exemples forgés sont ajoutés. L'article est resté pratiquement inchangé depuis, comme on peut le voir dans l'image 1 :

## écologie [ekoloʒi] nom féminin

ÉTYM. 1874, répandu v. 1968 ◊ du grec *oikos* « maison » et *-logie*, d'après *économie*

✧

1. DIDACT. Étude des milieux où vivent les êtres vivants ainsi que des rapports de ces êtres entre eux et avec le milieu (→ **biocénose**, **bioclimatologie**, **biogéographie**, **biomasse**, **biosphère**, **biotope**, **écosystème**, **éthologie**). *Spécialiste de l'écologie*. → **écologiste**, **écologue**. *Écologie et protection de l'environnement, des cycles naturels*.

2. COURANT Mouvement visant à un meilleur équilibre entre l'homme et son environnement naturel ainsi qu'à la protection de celui-ci. → **écologisme**.  
= Courant politique défendant ce mouvement.

Image 1 - 'écologie', PR 2014

L'édition 2014 marque une évolution importante dans le traitement des mots 'écolo' et 'éco-'. Le premier, qui se réduisait à un renvoi formel vers l'article écologiste, est désormais un article avec deux acceptions ('écologique' et 'écologiste'), deux exemples (« une lessive écolo » ; « une candidate écolo »), une citation de Quéffélec (« C'est un truc écolo, ça pollue pas la couche d'ozone ») et un renvoi à 'vert'. Le second, qui contenait seulement l'indication étymologique de son origine grecque, mérite désormais une définition :

éco- : élément, du grec *oikos* « maison, habitat », qui sert à former des mots avec le sens de « choses domestiques » ou, plus souvent, « milieu naturel, environnement », d'après 'écologie'.

L'évolution de l'article 'environnement' est révélatrice des changements intervenus dans la société et dans la langue depuis 1972. Un court article de 113 caractères<sup>28</sup> et deux acceptions (PR 1972) a vite acquis deux autres acceptions, l'une linguistique, l'autre 'écologique'. La quatrième acception n'a jamais cessé de s'enrichir d'exemples, sous-acceptions et cita-

<sup>28</sup> Les comptages sont faits espaces compris, après transcription de l'article dans un fichier Word, en prenant en compte le texte lexicographique à partir de la rubrique consacrée à l'étymologie.

tions, si bien que le nombre de caractères dont se compose l'article a plus que décuplé en quarante ans : 745 caractères au total en 1987, 992 caractères en 1995, 1337 en 2006<sup>29</sup> et 1431 en 2014 (cf. image 2).

4. (1964 ◊ d'après l'anglais américain *environment*) Ensemble des conditions naturelles (physiques, chimiques, biologiques) et culturelles (sociologiques) dans lesquelles les organismes vivants (en particulier l'homme) se développent. → **ambiance, atmosphère, entourage, habitat, milieu.** *Environnement rural, urbain. Protection, qualité de l'environnement (→ **écologie; écobilan, écolabel, écoproduit, écotaxe.** Associations de défense de l'environnement. Ministère de l'Environnement, chargé de la protection de la nature et de la défense contre la pollution et les nuisances. « le nouveau gouvernement européen devra résoudre rapidement les problèmes de l'environnement, l'asphyxie des villes, la destruction des forêts, la pollution de la nappe phréatique » (Le Clézio).*

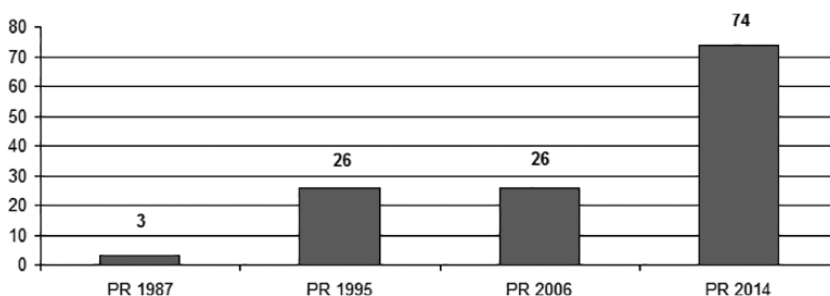
• DIDACT. *Espèces animales et végétales partageant le même environnement.* → **biocénose, biotope.** *Environnement spatial, acoustique, thermique.*

♦ PAR EXTENSION Conditions extérieures susceptibles d'agir sur le fonctionnement d'un système, d'une entreprise, de l'économie nationale. *Environnement international.* → **conjoncture, contexte.**

Image 2 - 'environnement' (extrait), PR 2014

#### 4.2 L'évolution du marquage diatechnique

L'écologie étant un domaine spécialisé, cette analyse ne saurait être exhaustive sans l'évaluation de la présence de la marque diatechnique *écol.* accompagnant des termes<sup>30</sup>, ce qui permettra de rendre compte de l'affirmation progressive de l'écologie en tant que discipline autonome. Le graphique 2 montre le nombre de mots accompagnée de la marque de spécialité *écol.* :



Graphique 2 - présence de la marque *écol.* (1987-2014)

<sup>29</sup> À partir de cette édition, l'article contient une cinquième acception *informatique*.

<sup>30</sup> Comme nous l'avons vu plus haut, il ne s'agit pas ici de termes officiels. Dans le *Tableau des termes, signes conventionnels et abréviations du dictionnaire* du PR 2014, on donne la définition suivante de 'terme' : « un mot de spécialistes qui fait partie d'une terminologie (technique, didactique, scientifique) et non du vocabulaire courant. Les noms de domaines [...] indiquent que le terme dont ils précèdent la définition appartient au vocabulaire des spécialistes de ce domaine ».

Bien que l'écologie en tant que discipline scientifique soit née dans la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle, la marque *écol.* n'est présente dans notre corpus qu'à partir de l'édition 1987, où elle n'est employée que trois fois<sup>31</sup> : pour le terme 'eutrophisation' et pour deux acceptions de 'compétition' et de 'peuplement'.

Avec les éditions 1995 et 2006, la présence de la marque a presque décuplé du fait des progrès dans la recherche scientifique et de l'autonomisation de la discipline : on repère 26 occurrences à l'intérieur des articles 'abiotique', 'acclimatation', 'adaptation', 'aire', 'anhydrobiose', 'biogéographie', 'biomasse', 'biotique', 'biotope', 'chaîne', 'colonisation', 'compétition', 'D.B.O.'<sup>32</sup>, 'D.C.O.'<sup>33</sup>, 'désertification', 'dominant', 'écotype', 'endogée', 'eutrophisation', 'mangrove', 'microclimat', 'peuplement', 'station', 'strate', 'sylvicole'.

Dans le *PR 2014* on compte 48 occurrences en plus, pour un total de 74. Il ne s'agit qu'en moindre mesure d'entrées absentes en 2006 ('anthropisé', 'biomarqueur', 'biome', 'dystrophisation', 'hématophage') : dans la moitié des cas (25 nouvelles occurrences), l'article, déjà présent, a été modifié uniquement par l'ajout de la marque *écol.* ou par le remplacement d'une marque précédemment employée. En particulier, *écol.* a remplacé *biol.* (s.v. 'association', 'commensal', 'commensalisme', 'dulçalquicole', 'hétérothrophe', 'hygrophobe', 'rhéophile', 'saprophile', 'saprophyte', 'thermoacidophile', 'troglobie', 'ubiquiste')<sup>34</sup>, *bot.* ('xérophile'), *didact.* ('avifaune', 'canopée', 'piscivore'), *sc.* ou *sc.nat.* ('stercoraire', 'symbionte', 'symbiotique') et *zool.* ('détritivore', 'mutualisme')<sup>35</sup>. Du point de vue épistémologique, cela prouve que l'écologie, auparavant englobée dans d'autres disciplines, est devenue une discipline autonome et une catégorie sémantique de plus en plus englobante, au détriment d'autres catégories comme la biologie, la botanique, la zoologie, les sciences naturelles.

L'édition-clé dans le processus de diffusion de la marque *écol.* est probablement celle de 2011. Martinez a en effet repéré que dans le *PR 2011*

[t]ous les mots du domaine de la biologie ont [...] été revus. Concrètement, pour ceux qui figuraient déjà à la nomenclature, cela se traduit par l'attribution d'une définition mise à jour, par le changement d'un marqueur, par l'ajout d'un exemple ou d'un renvoi [...].<sup>36</sup>

Dans 18 cas ('allochtone', 'biodiversité', 'coprophile', 'ectoparasite', 'endémique', 'endémisme', 'endoparasite', 'hygrophile', 'milieu', 'myrmécophile', 'niche', 'puits', 'résilience', 'sca-

<sup>31</sup> Puisque nous ne disposons pas de la version électronique de tous les dictionnaires du corpus, notre recherche a procédé à rebours : après le repérage dans l'édition 2014, nous avons vérifié si les mêmes articles dans les éditions précédentes contenaient la marque. Il est théoriquement possible que quelques articles contenant la marque *écol.* dans les éditions 1987/1995/2006 qui l'ont perdue par la suite aient échappé au comptage.

<sup>32</sup> Demande Biochimique en Oxygène.

<sup>33</sup> Demande Chimique en Oxygène.

<sup>34</sup> La marque *écol.* s'est ajoutée à *biol.* s.v. «symbiose».

<sup>35</sup> Ce processus était déjà en œuvre dans les éditions précédentes du corpus : 'biotique' et 'biotope' étaient accompagnés de la marque *didact.* en 1987, qui a été remplacée par *écol.* dès l'édition de 1995.

<sup>36</sup> <http://www.orthogrenoble.net/anciensite/camille/entrees-Petit-Robert-2011.html> (dernière consultation le 30 octobre 2016).

tophile’, ‘sentinelle’, ‘sous-étage’, ‘symbiote’, ‘sympatrique’), l’apparition de la marque *écol.* s’accompagne de la modification de la définition ou de l’enrichissement de l’article par l’ajout d’une acception nouvelle (‘niche écologique’, ‘puits de carbone’, ‘sentinelle écologique’), d’une citation, d’un exemple et des renvois correspondants. On peut voir ceci dans l’exemple suivant, où les ajouts sont compris entre les symboles \* et \*\* :

PR 2014, s.v. ‘milieu’

III. [...] 2. (1831) Spécialement \**écol.*\*\* Ensemble des conditions naturelles, des facteurs physicochimiques et biologiques interdépendants (facteurs abiotiques et biotiques) dont dépend la vie des organismes dans un lieu donné. → biotope, environnement. \*« le comportement d’un être humain est façonné par une incessante interaction des gènes et du milieu » (F. Jacob). \*\* Ensemble des organismes et de leurs milieux (terrestres). → biosphère, écosystème. Adaptation au milieu. → acclimatation, accommodat. *Espèces vivant dans un même milieu.* → biocénose. *Étude des milieux et des êtres vivants, de leurs rapports.* → biogéographie; écologie. \**Impact de l’homme sur le milieu.* → anthropisation; anthropocène. \*\**La notion de climat est comprise dans celle de milieu.*

En ce qui concerne les 26 articles qui contenaient déjà la marque en 2006, la plupart (15 articles : ‘aire’, ‘anhydrobiose’, ‘biogéographie’, ‘biotique’, ‘biotope’, ‘compétition’, ‘désertification’, ‘dominant’, ‘endogée’, ‘mangrove’, ‘microclimat’, ‘peuplement’, ‘station’, ‘strate’, ‘sylvicole’) n’ont subi aucun changement<sup>37</sup> par rapport à l’édition de 2016. Dans 4 cas (‘colonisation’, ‘D.B.O.’, ‘D.C.O.’, ‘eutrophisation’), la définition a été modifiée, et dans 7 cas (‘abiotique’, ‘acclimatation’, ‘adaptation’, ‘biomasse’, ‘biosphère’, ‘chaîne’, ‘écotype’) l’article a été enrichi.

## 5. Conclusion

*Le besoin d’imaginer le monde matériel comme autre chose que ressource à épuiser, espace à dominer, produit à étiqueter, se fait de plus en plus pressant.*

STEPHANIE POSTHUMUS<sup>38</sup>

Les dictionnaires, en tant qu’objets culturels, sont des produits de la période qui les voit naître. Comme l’a affirmé Jean Pruvost, « alors même qu’ils semblent destinés à fixer les savoirs, ils ne sont en vérité, à l’échelle du temps, que des instantanés ».<sup>39</sup>

Cette recherche métalexographique en diachronie se démarque d’autres recherches sur les mots de l’écologie, menées sur des corpus de discours politiques, scientifiques, institutionnels, médiatiques et ordinaires.<sup>40</sup>

<sup>37</sup> Pour les articles polysémiques, nous nous référons à l’acception portant la marque *écol.*

<sup>38</sup> S. Posthumus, *Penser l’imagination environnementale française sous le signe de la différence*, p. 15.

<sup>39</sup> J. Pruvost, *Les dictionnaires français, outils d’une langue et d’une culture*, Ophrys, Paris 2006, p. 12.

<sup>40</sup> Cf. L. Chetouani – M. Tournier ed., *Environnement. Écologie. Verts*, « Mots. Les langages du politique », 39, 1994 ; Levriend E. ed., *L’environnement : approches lexicales et discursives. Le discours et la langue*, Tome 5.1,

Nous avons pu vérifier l'hypothèse que la préoccupation croissante pour les problèmes de l'environnement et la vague écologiste se reflètent dans l'augmentation de la place consacrée aux articles liés au thème de l'écologie à l'intérieur d'un dictionnaire, au fil de ses éditions. Nous avons choisi d'analyser le *Petit Robert*, l'un des dictionnaires de langue les plus familiers pour le public français, régulièrement mis à jour et millésimé depuis 2007, parce qu'il suscite tous les ans l'intérêt des médias lors de l'annonce des mots nouveaux qui y sont contenus et qu'il se rapproche du dictionnaire encyclopédique de par sa dimension analogique.<sup>41</sup>

De 1972 à 2014, les cinq éditions du *PR* que nous avons prises en compte ont accueilli de nombreuses entrées faisant partie des champs dérivationnels d'écologie' et d'environnement', dans des articles de plus en plus longs, articulés et riches, montrant la pluralité de facettes de la « sensibilité 'verte' ».<sup>42</sup>

En outre, non seulement le nombre grandissant d'occurrences de la marque diatechnique *écol.*, mais aussi l'enregistrement de plusieurs termes officiels, montrent que les connaissances en matière d'écologie sont de plus en plus intégrées au patrimoine de notions partagées par le grand public.

En effet, les mots enregistrés dans le *PR* relèvent de plusieurs points de vue sur l'écologie, qui constituent autant d'entrées dans le *Dictionnaire de la pensée écologique*<sup>43</sup> : si l'écologie scientifique se taille la part du lion avec, entre autres, les nombreux mots liés aux concepts d'écosystème et de biodiversité, l'écologie industrielle est présente à travers les termes officiels du domaine des déchets<sup>44</sup>, l'écologie politique à travers les mots 'écologiste', 'écologisme', 'environnementaliste', 'environnementaliste' et l'écologie sociale à travers le mot 'écocide'.

Autant de preuves que la vitalité du domaine scientifique et celle du débat social se traduisent dans une productivité lexicale que le dictionnaire, qu'il soit encyclopédique ou de langue, doit enregistrer.

---

EME Editions, Fernelmont 2013.

<sup>41</sup> À ce propos, il serait intéressant de réaliser un deuxième volet de cette recherche en prenant en compte toutes les éditions du *Petit Larousse*, qui est millésimé depuis sa première édition de 1905.

<sup>42</sup> F. De Roose – Ph. Van Parijs, *La pensée écologiste: essai d'inventaire à l'usage de ceux qui la pratiquent comme de ceux qui la craignent*, De Boeck-Wesmael, Bruxelles 1991, p. 7.

<sup>43</sup> D. Bourg – A. Papaux ed., *Dictionnaire de la pensée écologique*, pp. 328 et suivantes.

<sup>44</sup> Cf. M. Murano, *De la déperdition à la valorisation : déchets et recyclage dans le Petit Robert*, *Actes du Colloque Do.Ri.F Les déchets mis en mots*, (5-6 novembre 2015, Université de Bergame), L'Harmattan, Paris, à paraître.